



LE BOOM DU TROC DE SERVICES

L'un échange des cours de cuisine contre des travaux de bricolage, l'autre des cours d'anglais contre une initiation à la marche nordique... Les partages de savoir-faire se multiplient grâce à des structures officielles, avec à la clé, économies et entraide. **PAR HÉLÈNE GUINHUT**

Ariège, 1994: le premier Service d'échange local (SEL) s'installe dans la région. Cette association venue du Canada propose aux adhérents d'officialiser les trocs de services entre voisins avec, comme monnaie, le temps comptabilisé en points. Sa mission? Favoriser les échanges humains. Depuis, la structure s'est développée et, preuve de son succès, compte 800 SEL dans l'Hexagone*. D'autres concepts ont vu le jour entre-temps. Comme celui des Accorderies**, nées au Québec (où *s'accorder* signifie « créer du lien »). Concrètement, une heure de service y vaut une heure d'un autre service. Cet organisme qui, au départ, luttait contre l'isolement en valorisant le talent de chacun, réunit aujourd'hui 20000 adeptes. L'internet a aussi favorisé l'essor de nouveaux réseaux, comme le site MyTroc***. Fondé en 2015, il facilite l'échange de services ou d'objets (et réunit 315000 membres!). Des initiatives en phase avec les envies d'aujourd'hui: profiter de petits services gratuits, bien sûr, mais aussi partager et se sentir utile. ●

* Rapport parlementaire, avril 2015. ** accorderie.fr *** mytroc.fr.



“Ça évite les rapports d'argent”

Je me suis inscrite sur le site MyTroc pour échanger des objets et, comme je suis praticienne en massage bien-être, j'ai ensuite proposé mes services. En échange, j'ai pu tester des soins énergétiques et un cours de cuisine végétarienne. Tout le monde n'a pas les moyens financiers de s'offrir des massages, et ça me tient à cœur de les rendre accessibles au plus grand nombre. Le troc permet de sortir des rapports d'argent et crée des relations d'égal à égal. Comme il n'y a pas d'enjeu financier, il n'y a rien à perdre, juste de belles choses à apprendre!

Mathilde, 31 ans

“Ce qui me motive? M'enrichir du savoir-faire des autres”

J'aime beaucoup transmettre, et c'est ce que je fais grâce à l'association BricoLowtech à Nantes. Je propose des ateliers couture, pour apprendre à fabriquer des tabliers ou des sacs à pain. Quant à moi, j'ai participé à des ateliers bricolage pour construire des nichoirs et un hôtel à insectes. Comme nous sommes dans un quartier défavorisé, on touche un public varié. Ce qui me motive? M'enrichir du savoir-faire des autres, être utile et participer à la lutte contre l'exclusion. C'est peut-être utopique, mais je pense qu'on arrive quand même à améliorer le quotidien.

Dominique, 72 ans



“L'Accorderie me permet d'être entourée”

Quand j'ai rejoint l'Accorderie du Pays Diois, je connaissais peu de gens dans ma nouvelle région, j'ai donc cherché un lieu où faire des rencontres: ayant une expérience dans l'hôtellerie, j'ai commencé par aider des « accordeurs » en cuisinant des repas ou en préparant des gâteaux. L'Accorderie me permet d'être entourée! Et lorsque j'ai construit ma maison écologique, j'ai mobilisé plusieurs « accordeurs » au moment de la livraison du carrelage, ainsi qu'une équipe pour enduire les murs, pendant trois jours. C'était très familial!

Sandrine, 44 ans



“J'ai adhéré pour faire de la marche nordique”

J'ai rejoint l'Accorderie du Grand-Belleville à Paris, au début de ma retraite. Je trouvais génial cette idée d'échanges de savoirs et de connaissances. C'est aussi un moyen de créer du lien social de façon très égalitaire, en développant le pouvoir d'agir des gens. Au début, j'ai adhéré à l'association pour faire de la marche nordique. J'ai trouvé un groupe très sympa, j'appelle ça « la tchat nordique »! En échange, je donne des cours expliquant l'appli WhatsApp à des femmes de plus de 70 ans. Si vous hésitez à rejoindre une Accorderie, foncez! Pour trouver de la chaleur humaine, c'est idéal!

Marion, 66 ans



**« GRAND BIEN VOUS FASSE ! »
AVEC ALI REBEIHI**



À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER

Au programme des sujets et des invités sur des questions de société: famille, éducation, santé, amour... Retrouvez **Marie-Laure Zonszain**, rédactrice en chef adjointe Santé à *Femme Actuelle*, ce mardi, au micro d'Ali Rebeih.